

SYNTHESE DE LA JOURNÉE D'INTERVENTION

Public

Bénévoles ou salariés investis sur des missions d'accompagnement à la scolarité

Objectifs

- Poser les règles et un cadre de référence
- Connaître son rôle défini par la Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité.
- Savoir apporter un soutien méthodologique adapté aux enfants
- Savoir se situer à travers les dispositifs d'aide Education nationale et le cadre institutionnel de l'accompagnement à la scolarité.
- Identifier les difficultés organisationnelles et méthodologiques de l'enfant et y répondre.



BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

15 participant.es

6 heures de formation sur 1 journée

9 associations du 75 représentées

13 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir détail évaluation en fin de compte-rendu)

Soutien

Cette formation a pu être réalisée grâce au soutien de la Caisse d'allocations familiales (CAF) de Paris dans le cadre du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS).

Accueil et présentation

Présentation de l'organisme de formation :



PEP91

PEP pour « Pupilles de l'Enseignement Public ». Derrière ce sigle se trouve 123 associations de proximité fédérées au sein d'une fédération générale qui agit pour une société inclusive. Depuis plus de 100 ans, les PEP agissent pour promouvoir l'accès de tous aux droits communs : droit à l'éducation, à la culture, aux loisirs, aux soins, à la vie sociale et à l'emploi. Au total, c'est 1 300 000 personnes (enfants, adolescents, adultes) qui sont accompagnées par les PEP chaque année.



Présentation du Contrat Local d'Accompagnement à la scolarité

Appelé à l'origine contrat local d'accompagnement scolaire, le CLAS a été créé en 1996. Ses principes ont été établis dans la Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité signée en 2001¹. Ils se regroupent en trois grands axes :

- Accompagnement autour de la scolarité de l'enfant / l'adolescent ;
- Aide à la parentalité, accompagnement des familles ;
- Apports culturels.

Ce dispositif est gratuit, laïc et proposé à l'ensemble de la population. Le secteur le plus proposé dans les associations actrices du dispositif est l'aide à la scolarité.

¹ CLAS, *Guide de l'accompagnement à la scolarité*, 2001

1. Le rôle de l'accompagnateur à la scolarité

a) Qu'est-ce que c'est l'accompagnement à la scolarité pour les participants ?

Les participants déclinent la liste de ce qu'est et n'est pas pour eux l'accompagnement à la scolarité. L'objectif est de relever les premières représentations de leur rôle.

C'est	Ce n'est pas
<ul style="list-style-type: none">• aide• accompagnement aux devoirs• donner confiance• donner de meilleures chances• prévenir l'échec scolaire• aider l'enfant à s'organiser• aider l'enfant à devenir autonome• apprendre à apprendre• développer le sens critique• la compréhension• moment d'échange• moment d'ouverture culturelle	<ul style="list-style-type: none">• Un substitut parental• Faire les devoirs à leur place• Une relation enseignant / élève• Une relation de copains

Après avoir développé « c'est », le formateur argumente sur « ce n'est pas » :

- Le statut de l'élève est propre à l'école, avec des codes précis, des instructions officielles à suivre... Quand l'enfant arrive à l'école, son premier apprentissage est de devenir un élève. Dans les structures, les accompagnateurs accueillent un enfant que l'on accompagne dans sa scolarité, son environnement et avec ses parents.
- Un soutien scolaire : si l'aide aux devoirs était du soutien scolaire, alors ce serait des enseignants qui encadreraient l'activité. L'enfant bénéficie déjà de beaucoup d'aides de l'Education nationale qui seront définies plus tard.
- Faire les devoirs à tout prix : il faut savoir répondre aux besoins de l'enfant, même s'il n'arrive pas à l'exprimer. Certes les demandes sont fortes de sa part, celles des parents, de l'école et de son environnement. Il faut pouvoir répondre aux demandes et aussi aux besoins. C'est un équilibre à tenir.

b) Que dit la Charte de 2001 ?

Il existe depuis 2001 une charte nationale régissant le rôle et les missions de l'accompagnateur à la scolarité. Selon ce texte, l'accompagnateur est là pour fournir l'appui et les ressources dont l'enfant a besoin et qui ne se trouvent pas forcément dans son environnement proche (la famille).

Il est important de connaître le fonctionnement de l'école et les principes de la laïcité. La charte prévoit ainsi « les relations avec l'école et les établissements secondaires » et « les relations avec les familles » : *l'accompagnateur développe des contacts aussi fréquents que possibles entre l'entourage familial et les enseignants et facilite la compréhension*

réciproque. Nous suggérons d'organiser des temps de rencontres entre accompagnateurs et enseignants pour entrer en contact avec ces derniers et ainsi pouvoir tisser des liens.

L'accompagnateur s'occupe d'un enfant à part entière et non d'un élève. Le but n'est pas de faire tous les devoirs chaque séance mais de donner des clés pour que l'enfant puisse se réaliser : lui apprendre à travailler, à voir ses compétences, à se sentir capable, à avoir confiance. L'accompagnateur est aussi là pour permettre l'accès à de nouvelles références, à de la culture pour piquer la curiosité de l'enfant.

c) La posture à privilégier de l'accompagnateur :

Pour réussir toutes les missions fort difficiles de l'accompagnateur, comment faut-il se comporter ? Voici les réponses des participants :

- S'adapter
- Connaître l'enfant
- Faire preuve de bienveillance : valoriser l'enfant
- Donner des repères : poser un cadre
- Respect mutuel
- Etre à l'écoute
- Etre équitable et juste
- Etre ponctuel et assidu : ainsi on donne le bon exemple et un sentiment de sécurité

La connaissance globale de l'enfant

Connaître les différents milieux dans lesquels évolue l'enfant permet de mieux saisir les problèmes auxquels il est confronté et d'essayer de les adresser. Il peut être impossible de résoudre les problèmes par soi-même (parcours familial, migratoire, souffrance psychologique) mais on peut les prendre en compte, voire orienter l'enfant vers un professionnel compétent si besoin. Toutefois prenez garde à ne pas poser de diagnostic hasardeux.

Il est préconisé d'intégrer les parents à l'accompagnement. Même dans le cas de parents qui n'ont pas reçu d'éducation scolaire, ils ont bien d'autres choses à apporter. Ils sont responsables de l'enfant, et donc il faut bien leur expliquer ce qu'est l'accompagnement scolaire et obtenir leur engagement. On peut les faire participer à des sorties, leur demander d'aider l'enfant à s'organiser pour aller à l'école (par exemple aider à faire le cartable). Par contre, après l'accompagnement il ne vaut mieux pas qu'ils revoient / finissent les devoirs parce que ça fait trop pour l'enfant.

Toujours par rapport à la famille, connaître la fratrie et avoir une idée des relations en son sein peut être très révélateur. Quels espaces ont chacun des enfants ? Quelles activités ? Un des enfants est-il pris en modèle ? Cela peut expliquer certains comportements car l'enfant peut se sentir isolé, perdu, ne pas avoir assez d'attention.

Vous pouvez aussi poser des questions à l'enfant pour savoir s'il a matériellement et temporellement l'espace pour faire les devoirs à la maison : A-t-il un bureau ? Une pièce au calme ? La télévision en permanence ? Faut-il s'occuper des frères et sœurs ?

Souvent l'accompagnateur aura peu de liens avec les enseignants, faute de temps. Normalement, les coordinateurs de l'association font le lien avec l'école. Mais si c'est vraiment important n'hésitez pas à contacter les enseignants.

Enfin, rappelez-vous que l'enfant est plus qu'un élève, un fils et un frère. Il a des centres d'intérêts, des activités, des amis. Il a peut-être des difficultés à l'école, mais dans d'autres sphères il est excellent (sport ? jeu ? musique ?). N'hésitez pas à vous reposer sur ses savoirs.

Valoriser l'enfant :

En adoptant une posture aidante l'accompagnateur se met à la portée de l'enfant. Qu'est-ce que c'est ? La posture aidante est basée sur la bienveillance. Elle renforce la relation de confiance. L'idée c'est de dédramatiser l'erreur. C'est en se trompant qu'on apprend. L'accompagnateur ne sait pas tout et peut aussi ne pas comprendre/connaitre les méthodes utilisées à l'école (exemple : méthodes de calcul, géographie, mots). Notre réaction peut être très modélisante pour l'enfant :

- On montre que chacun fait des erreurs
- On montre que ce n'est pas grave et qu'il ne faut pas en avoir honte
- On montre qu'on réagit en cherchant la réponse
- On montre qu'on n'hésite pas à demander de l'aide : on peut demander à l'enfant de nous expliquer, c'est très valorisant pour lui.

Avoir une posture aidante c'est aussi faire attention à la manière dont on parle. Il faut employer des mots qui ont du sens, même si ça nous semble tomber sous le sens. Par exemple, on ne dit pas :

- « c'est facile », « c'est pas compliqué »
- « Lis bien », « regarde bien », « réfléchis bien »

Comment arriver à motiver l'enfant ? Comment améliorer l'estime de soi ? Sur quoi la motivation s'appuie-t-elle ?

Les comportements « difficiles » et les mauvaises notes trahissent un manque de confiance et une perte de motivation. C'est souvent le cas des enfants qui mettent le bazar, qui n'écoutent plus, qui cherchent l'attention des autres. L'estime de soi repose sur la valorisation sociale et la validation. Donc allez-y !!

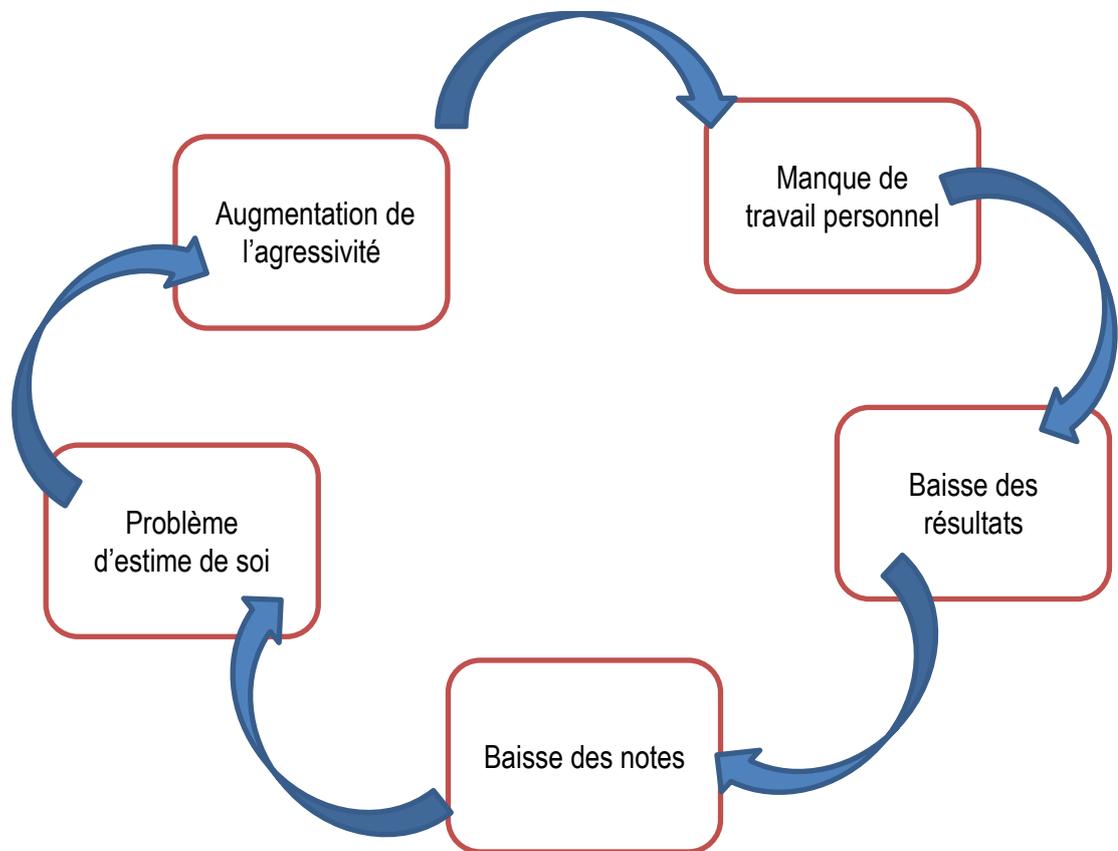


Pour redonner de la motivation on peut donc travailler sur l'estime de soi. Il est aussi primordial d'avoir un sentiment de confiance et de sécurité. Pour ce faire il faut se tenir à ses engagements et établir ensemble des règles de vie. L'enfant a avec vous un moment privilégié qui se distingue des rapports avec la famille et avec l'école.

Pour le motiver on peut proposer une récompense directe ou sur une plus longue période. Toutefois ce n'est pas optimal. Notre but c'est la motivation intrinsèque, c'est-à-dire de faire le travail pour soi-même. On peut aussi organiser des ateliers qui créent du lien entre les jeunes et qui mettent en valeur leurs connaissances respectives et leurs talents (l'un explique à l'autre, présentation d'activités qu'ils ont, sorties dans leurs centres d'intérêts).

Il est aussi important de proposer des activités qui les challengent mais pas trop (c'est-à-dire qu'on sait qu'ils peuvent les relever). Certains enfants ne travaillent plus parce qu'ils ne comprennent pas, parce qu'ils ne voient pas l'intérêt de l'exercice ou parce qu'ils ont déjà tout compris et s'ennuient en classe.

De manière générale on peut dire qu'on tâche de briser le cercle vicieux :



Donner un cadre :

Afin de donner aux enfants des repères et de la stabilité il faut bien définir dès le début un cadre, c'est-à-dire les règles de l'accompagnement. Etablir ensemble ces règles est une bonne idée puisque l'enfant va ainsi mieux se les approprier. Lorsqu'il a une mauvaise conduite vous pouvez alors lui rappeler le cadre et lui rappeler qu'il a été d'accord pour cette organisation.

Il peut être difficile de se mettre d'accord pour créer une règle générale et une réponse que tous les accompagnateurs de l'association partageront. Ça dépend beaucoup ! Vous pouvez introduire dans les règles la notion de répétition et d'intention. En tout cas si l'équipe de l'association n'est pas d'accord sur les règles et réagit de manière différente, vous perdrez en autorité. Si sanction il y a veillez à ce qu'elle soit utile pour l'enfant. Donc on évite de mettre au coin et de recopier 100 fois une phrase !

2/ Le déroulement d'une séance

1. Quelles sont les différentes étapes d'un accompagnement à la scolarité ?

1. Un temps d'accueil

Le temps du goûter est un élément essentiel du temps d'accompagnement. Il permet de favoriser les échanges entre enfants et enfants/adultes, la solidarité et la citoyenneté. Ce temps permet de préparer la suite de la séance (l'accompagnement aux devoirs). Comme en classe, il est possible (et même souhaitable) de donner des responsabilités et de l'autonomie aux enfants (nettoyer, débarrasser, balayer, éteindre les lumières, ranger la bibliothèque, les jeux...). Elles peuvent être présentées sous forme de tableau avec une étiquette, une pince à linge avec le nom de l'enfant. Cet outil peut être construit par les enfants eux-mêmes. Le tableau est évolutif tout au long de l'année.

2. La mise au devoir

Le temps alloué est environ 45 mn. Ce temps dure entre 5 et 15 minutes pour les CP. Il peut varier suivant la quantité de leçons à apprendre.

Les enfants choisissent les devoirs à faire en premier. L'accompagnateur les laisse travailler et intervient si besoin. Les pratiques sont variables. Toutefois, plusieurs personnes présentes utilisent le tutorat entre enfants de même niveau et également entre les plus grands et les plus petits (les plus petits peuvent avoir des choses à apprendre aux plus grands).

Face aux difficultés évoquées concernant les enfants qui n'arrivent pas à réaliser leur travail, il est précisé aux intervenants que leur rôle n'est pas de refaire la classe. L'animateur doit veiller à ce que les conditions de travail soient bonnes pour que tous puissent réaliser leurs devoirs. Les enfants sont autonomes et l'adulte peut les accompagner si une consigne est mal comprise.

3. Pause méthodo

C'est un moment pour donner des outils. On peut voir comment faire son sac pour l'école, comment arriver à être plus attentif en classe, de quelle manière l'enfant parvient le mieux à mémoriser. On essaie de transmettre l'envie d'apprendre et les moyens pour y parvenir.

4. Apport culturel

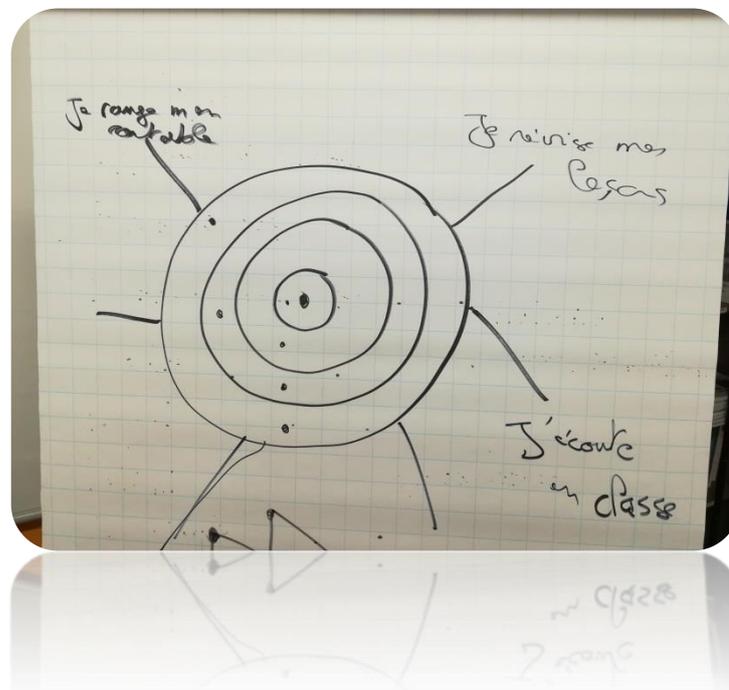
C'est un moment de détente et de jeu. On fait des choses ludiques. On peut aussi organiser des sorties et exposer les enfants à des éléments d'autres cultures. C'est une très bonne chose parce que ça leur donne plus d'ouverture d'esprit, plus de curiosité et ça leur apprend le vivre ensemble.

Remarque :

Savoir s'adapter aux besoins de l'enfant : Lorsque les enfants ne sont pas disponibles (trop fatigués, ont un gros problème qui leur prend la tête, se sentent mal) ce n'est pas la peine de faire les devoirs. Ils n'en tireront rien. Passer à des choses ludiques, discuter et proposer plus tard de faire les devoirs.

2. Des idées pour faciliter l'apprentissage :

- Privilégiez le travail en équipe : avec plusieurs accompagnateurs mais aussi entre plusieurs enfants. Les enfants sont capables de s'apprendre des choses entre eux. Parfois ils comprennent mieux quand c'est le copain qui explique.
- Utilisez la pédagogie du détour : utilisez tous les moyens qui ne sont pas scolaire pour les faire avancer. On va donc faire des jeux comme le « tic, tac, boom » et le « lynx » ou d'autres jeux de société de mots ou chiffres.
- Donner un sens à l'apprentissage : si l'enfant ne comprend pas pourquoi il doit faire un exercice ou apprendre une leçon, il ne l'apprendra pas.
- Donner l'envie de lire : lisez aux enfants une histoire en leur demandant de lire de temps en temps une petite partie du texte. Au fur et à mesure ils voudront certainement vous lire le livre eux-mêmes.
- Instaurez des rituels : cela rassure les enfants et leur permet d'anticiper.
- Développez leur notion du temps : la notion du temps (qui passe, libre, avant la semaine prochaine) peut être très abstraite pour des enfants. Vous pouvez les aider à mieux se repérer en planifiant leur semaine. En voyant le temps attribué à chaque activité dans sa journée, l'enfant est rassuré. Le temps est concrétisé et dédramatisé. En sachant quand sont les 15 minutes de devoir par jour, l'enfant prend conscience de tout le temps qui lui reste.
- Evaluer sans noter : faites régulièrement avec l'enfant un point sur son parcours. L'idée est de visualiser son évolution par rapport à des objectifs que vous avez fixés ensemble. Vous pouvez utiliser la méthode de la roue.



3/Comment mémorise-on ?

Mise en situation d'apprentissage → Distribution aux participants d'une « leçon » à apprendre (poème, texte d'histoire, tables de x, liste de numéros de tél...). Attribution au hasard, possibilité de changer si le participant préfère autre chose ; 10mn.

Les participants ont pu expérimenter 3 choses :

1. Si on ne voit pas l'intérêt de l'exercice on ne le fait pas
2. Chacun utilise des stratégies différentes pour retenir. Certains lisent et relisent, d'autres écrivent, lisent à voix haute, échangent entre eux
3. Pour apprendre on se rattache à ce que l'on connaît déjà

Comment fonctionne la mémoire ?

- n'aime pas le stress ; d'où l'intérêt de veiller à créer un environnement sécurisant, où l'enfant se sente en confiance, éviter les nuisances qui empêchent de se concentrer,
- ne retient que ce qu'elle comprend
- enregistre des structures : organisation spatiale (titres, espaces entre les paragraphes, schéma...), structure rythmique (poésies, tables de multiplication...)
- fonctionne par association, d'où l'intérêt de resituer la leçon par rapport aux cours précédents et de chercher toutes les liaisons possibles
- est multiforme : elle peut être visuelle (image, couleur, support clair, illustré, schématisé), auditive (s'entendre, écouter, répéter, s'enregistrer...), kinesthésique (écrire, réécrire, bouger, danser, rythme), symbolique ; numérique, d'où l'intérêt d'essayer des techniques diverses pour permettre d'acquérir des méthodes efficaces
- a besoin d'avoir un projet : pourquoi j'apprends ? Il est donc important de savoir quel type de restitution sera demandé. On est plus efficace quand on est dans la situation de réutiliser ce qu'on apprend, d'où l'intérêt de la mise en situation
- a besoin de réactivation, d'où la nécessité de planifier le travail et de réviser.
- Ne fonctionne que dans un bon état affectif : si l'enfant va mal, ce n'est pas le moment.

Que faire si un enfant nous confie une maltraitance ?

- *Ne pas rester seul avec l'information.*
- *Partager avec le référent de la structure.*
- *Appeler le 119.*
- *Faire une information préoccupante. (ne jamais juger, écrire les faits)*
- *Toujours expliquer à l'enfant ce que vous allez faire dans le but de l'aider.*
- *Le remercier de la confiance qu'il vous fait.*

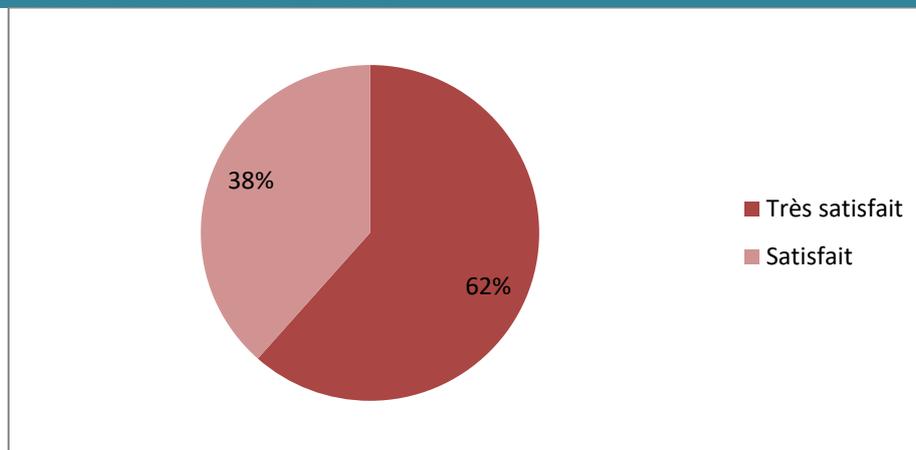
Synthèse des évaluations

13 évaluations recueillies sur 15 participant(e)s à la formation

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Mon association ou structure (17)
Par le site internet de Programme AlphaB (2)
Autre : par les proches (1)

2/ Êtes-vous satisfait de cette formation ?



3/ Qu'attendiez-vous de cette formation ? A-t-elle répondu à vos besoins ?

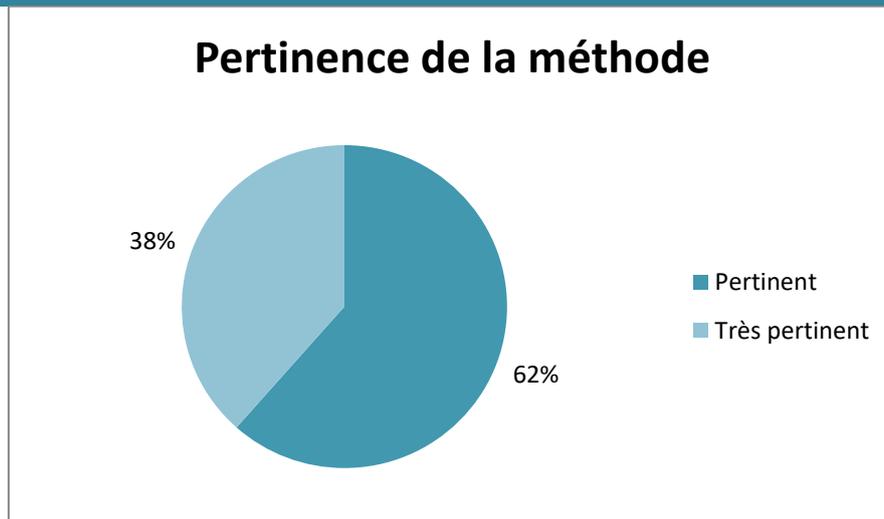
« Idées à mettre en place pour le suivi de mon élève, oui »
« Je n'attendais rien »
« Clarification de la fonction d'accompagnateur à la scolarité »
« Avoir des outils pour accompagner au mieux les enfants, oui »
« Des outils concrets à mettre en place dans le CLAS, oui »
« Réflexion sur le rôle de l'accompagnateur scolaire + méthodes et conseils »
« Des exemples pratiques et des suggestions concrètes pour mieux accompagner les enfants »
« Des clés pour accompagner au mieux les enfants à faire leurs devoirs »
« Apprendre des méthodologies pour aider aux devoirs »
« Vérifier que j'avais bien compris ce que je devais faire et profiter de l'expérience des autres, oui »

4/ Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

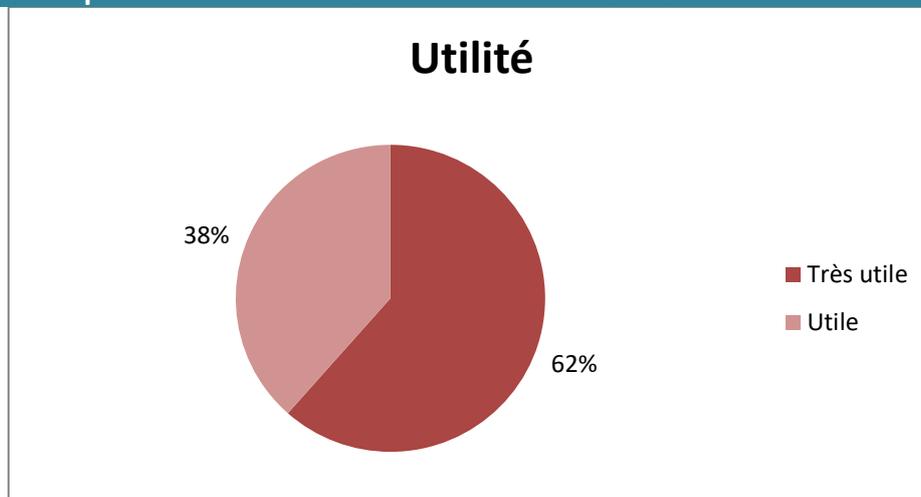
« Tout »
« Les différents types de mémoire et son fonctionnement » (5)
« Ce qui est relatif à la façon de motiver les enfants pour leur apprentissage et les aider dans leurs méthodes d'apprentissage »
« Échanges d'expérience et réflexions sur le rôle »

- « Les mises en situation »
- « L'importance de définir un cadre avec les enfants »
- « Méthodologie »
- « Comment donner envie d'apprendre »
- « Technique de progression dans le temps »

5/ La méthodologie et les supports utilisés par l'intervenant.e vous ont-ils semblé pertinents ?



6/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?



7/Un point que vous pensez transférer dans vos pratiques :

- « Chercher le mode approprié de mémorisation » (6)
- « Cible d'évaluation et de progression de l'enfant » (3)
- « Chercher le sens »
- « La plus grande écoute émotionnelle des enfants »
- « Outils de méthodologie »
- « Le règlement collaboratif » (2)
- « Personnalisation »

- « Temps d'accueil »
- « Vocabulaire »
- « Tout »

8/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

Oui (13)

Non

Si oui, à qui ? (bénévoles, coordinateurs, etc.) et comment ?

« Aux bénévoles » (10)

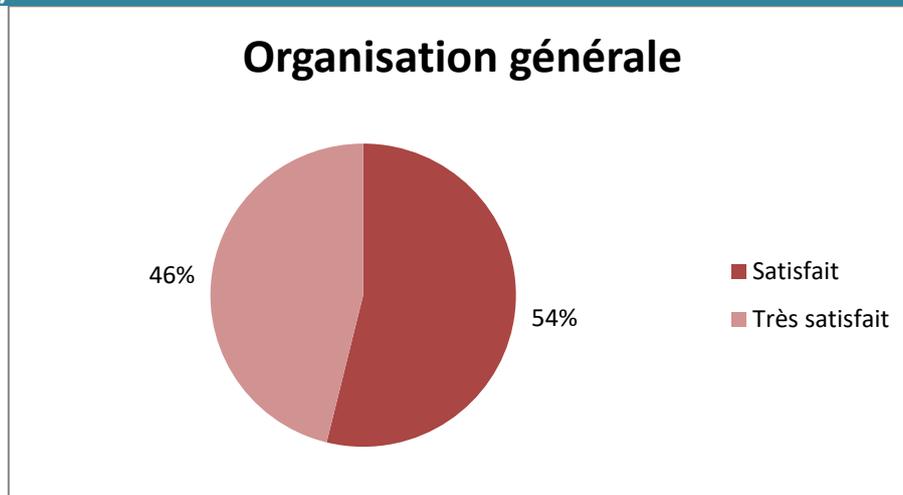
« Coordinateur(s) » (3)

« Aux salariés de l'association »

« Compte rendu écrit + peut être animation de formation courte sur les points clés »

« Mon épouse »

9/ Etes-vous satisfait de l'organisation générale de la formation ? (durée, rythme, format, inscription)



10/ Sur quels outils ou thématiques souhaiteriez-vous que Tous Bénévoles organise des formations ?

- « Le jeu : idées et ateliers pratiques d'activités pédagogiques » (4)
- « Activité culturelle »
- « Alphabétisation »
- « Apprendre à gérer un conflit »
- « Interculturalité et égalité fille/garçon »

11/ Avez-vous des propositions et /ou suggestions à faire ?

Non